



larves de moustiques, en d'autres termes que les Gambusies rédui-  
saient réellement la fréquence des Moustiques, nous avons entrepris  
une étude précise de l'espèce dans son habitat malgache.

Les premiers résultats de cette étude sont, dans

ont établi que les Gambusies pouvaient survivre au moins 48 heures dans un volume d'eau de 100 cc par individu, sur une profondeur ne dépassant pas 10 cm. Il devient alors possible de prévoir le transport, en récipients spécialement aménagés - par exemple dans des dâles à essence vides - de petites colonies d'une quarantaine d'individus, aux districts et aux postes administratifs. Un bac-relais pourrait être établi sur chaque terrain d'aviation et dans le jardin de chaque poste; de là la diffusion se ferait d'une part spontanément par le trop plein des bassins (comme elle s'est opérée en Afrique du Nord, et plus spécialement autour de Boufârik où nous avons eu l'occasion de l'étudier autrefois) d'autre part, par l'intermédiaire des écoles, des stations agricoles et forestières, des postes de missions. L'espèce est apte à coloniser aussi bien les eaux côtières - lorsqu'elles sont douces - que les eaux d'altitude.

### III. Protection de l'espèce

La pauvreté de la faune des eaux douces malgaches a amené les merinas - surtout - à consommer de grandes quantités de Gambu-

Aisément transportable l'espèce paraît susceptible -si elle est protégée - de coloniser toutes les eaux douces de Madagascar. Elle y contribuerait puissamment à la limitation des Moustiques.

Des installations ont été réalisées à Tsimbazaza permettant de distribuer plusieurs milliers de Gambusies par mois.

Naturellement, l'introduction des Gambusies ne réduirait en rien l'importance des autres méthodes de lutte antipalustre, elle ne serait qu'une méthode de plus.